

Le Centre de Géologie *Terrae Genesis* : un projet culturel et pédagogique régional

La Rédaction¹.

Rappel historique

Au départ, ce projet était celui des granitiers vosgiens, soucieux de préserver la mémoire d'un métier qu'ils voyaient disparaître dans les années 1980 – 1990 (Photos 1 à 3). Il s'agissait alors de présenter l'histoire de l'exploitation du granite, sur un même site, en l'occurrence une ancienne gare d'expédition de pavés installée à Le Syndicat, l'occasion aussi de rassembler divers matériels et spécimens représentatifs de l'industrie granitière (Fig. 1). Même si le bâtiment de l'ancienne gare n'existe plus, le site regroupait les constructions de Mondial Granit, qui seront alors rachetées par l'association Espace Granit présidée par un ancien granitier, Pierre Rivoallan, venant à la suite d'une longue lignée de granitiers, en particulier son grand-père Isidore Étienne qui lança l'exploitation industrielle du granite dans les Vosges et inventa les carrières de Bretagne.

Le point de départ se situe dans les années 1990, la société Mondial Granit est encore présente. La première

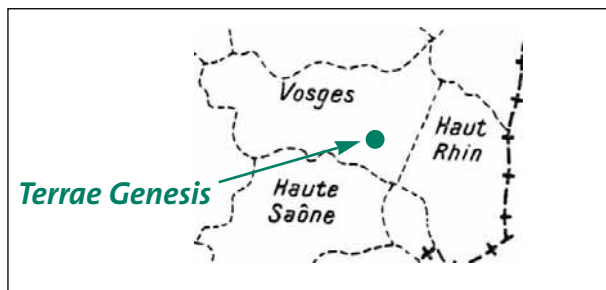


Figure 1. Localisation du Centre de Géologie *Terrae Genesis*.



Photo 1. Ancien atelier de taille de granite.



Photo 2. Ancienne carte postale montrant les stocks de pavés et le site où se trouve maintenant le Centre de géologie, entre la route et l'ex. voie ferrée devenue voie verte.

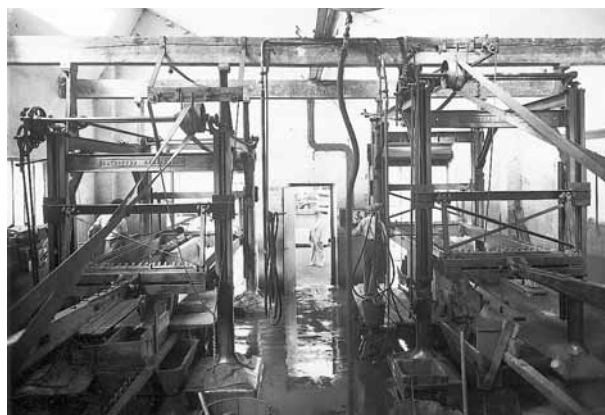


Photo 3. Ancien banc de découpe de plaque de granite.

re étape a consisté à rassembler des machines sur les terrains extérieurs aux bâtiments. Le facteur déclencheur de la deuxième étape a été la dispersion de la collection de La Moineaudière à Xonrupt-Longemer, créée par l'abbé Blaise. Les « moineaux » étaient les orphelins de l'abbé et la structure créée, le moyen de récolter des fonds pour ceux-ci. Quand La Moineaudière a fermé, il était prévu de mettre la collection aux enchères. Jean-Paul Gremilliet, président actuel de l'association, a décidé de faire une offre pour que la collection à la fois soit maintenue dans les Vosges et reste accessible au public ; et il en a ainsi repris la quasi totalité. Il faut rappeler que du temps où La Moineaudière était ouverte, à la fin des années 1970, elle recevait 700 000 visiteurs par an, comme en attestent

1. Remerciements à Cyrille Delangle, Conseiller scientifique, pour son aide dans l'élaboration de ce texte.

les documents officiels, ce qui est considérable et témoignait de l'intérêt porté à ce lieu connu de tous. Maintenir la collection dans les Vosges était donc un véritable enjeu. Plus de 30 tonnes de spécimens ont été transportés sur 6 mois, des minéraux principalement, mais aussi 5 à 6 t de fossiles (incluses dans les 30), ce qui a donné l'idée d'ouvrir également un département de paléontologie au Centre.

De cette période date le début de la réflexion sur un projet élargi à un centre de géologie et non plus seulement un témoin de l'exploitation du granit. Une troisième étape a ainsi consisté à racheter les bâtiments de Mondial Granit pour aménager ce centre. L'acquéreur a été le Syndicat mixte de la Voie verte, qui avait déjà à son actif la transformation de 80 km de voie ferrée en piste cyclable sur les deux vallées de la Moselle (vers Bussang) et de la Maselotte (vers la Bresse) qui confluent à Remiremont, avec l'appui de financements de l'État, de la Région et du Département. Ceci, pour la première tranche. La deuxième tranche, actuellement lancée, prévoit le doublement du Centre. Ces deux tranches représentent un investissement d'environ un million d'euros.

Le lieu s'est appelé « Espace Granit ». L'association du même nom en est locataire, le Centre de Géologie Terra Genesis correspondant à la dénomination publique, ou commerciale. Cette location correspond en fait au remboursement, sur 15 ans, du prêt d'achat des locaux. L'association ne bénéficie pas de subventions de fonctionnement et son activité repose sur le bénévolat et sur les rentrées des services qu'elle offre (expositions, visites guidées, démonstrations, conférences, animations, formations, boutique, lames minces, etc.).

Organisation des espaces

En dehors des 5 000 m² d'espaces extérieurs où sont présentés des machines de l'industrie granitière et divers objets et mobiliers, le Centre de géologie est rassemblé dans un seul bâtiment, organisé en quatre départements principaux d'exposition, un laboratoire de lames minces (deux salles), des bureaux et une boutique.

L'exposition de **minéralogie** obtient la part du lion puisqu'elle dispose de 3 grandes pièces permettant d'exposer environ 1 500 minéraux de la région et du monde, présentés par familles, environ 500 minéraux fluorescents et quelques grosses pièces comme un échantillon de quartz fantômes de 650 kg, une pièce unique (Photo 5).

La **paléontologie** ne dispose que d'une petite pièce où sont présentés plus de 400 spécimens. On citera notamment des empreintes de dinosaures, des ossements de mammoth et de nombreux spécimens régionaux,



Photo 4. La boutique, qui offre une diversité de produits : ouvrages et documents, minéraux, roches, fossiles, objets décoratifs...



Photo 5. Quelques vitrines de l'exposition de minéralogie.

notamment des fougères du Houiller lorrain. La présentation est organisée en 5 vitrines :

1. Paléozoïque.
2. Mésozoïque.
3. Cénozoïque et fossiles de grande taille.
4. Conditions de la fossilisation.
5. Silex et préhistoire, une vitrine enrichie grâce à l'achat de moulages de crânes de toute la lignée humaine et à des prêts d'outils du Musée lorrain de Nancy.

Plus de 1 000 spécimens de **roches**, dont plus de 800 typiques du Massif vosgien (600 au démarrage), témoignant de la géodiversité, sont présentés dans une grande pièce (salle de **pétrologie**), sous forme d'échantillons taillés ou polis, parfois en gros blocs. Dans la salle sont également présentés

- un assemblage des 16 coupures géologiques couvrant le massif ;

- plusieurs panneaux thématiques (La pétrologie, étude des roches ; Les roches du massif vosgien ; Les processus tectoniques et les roches associées : échantillons physiques) ;
- les panneaux de présentation des fiches pétrologiques ;
- des échantillons remarquables : migmatite et péridotite à grenat (des roches un peu « exotiques » du Massif vosgien), roches orbiculaires, tronc silicifié, météorite (Gibbéon de belle taille, 4,5 Ga), verre lybique, très ancien metabasalte d'Isua (3,8 Ga), gneiss de La Hague (2,1 Ga), etc. ;
- une pétrothèque extérieure rassemblant des échantillons polis d'un grand nombre de roches commercialisées dans le monde.

La dernière pièce est consacrée à l'histoire du **granit** et au travail des granitiers. Même s'il existe des témoignages plus anciens, l'histoire extractive du granite vosgien débute à la fin du XVIII^e siècle. L'industrie prend rapidement son essor au XIX^e pour employer jusqu'à 2 000 personnes dans les années 1870. On fabrique surtout des pavés de diverses tailles, des bordures de trottoirs, et des éléments de construction et de décor. Cette industrie extractive déclinera rapidement après la Première Guerre mondiale et sera ensuite relayée par la taille de pierres locales ou importées, notamment à destination du funéraire privé et des monuments commémoratifs. À son tour, cette nouvelle orientation tend à décliner depuis le début des années 1990. Outre les explications d'histoire et de métier (introduction de Richard Cavali sur le métier de carrier), la salle présente environ 200 outils témoignant de la diversité des tâches dans l'industrie du granit.

Le **laboratoire** est notamment chargé de confectonner les plaques polies de roches qui sont exposées dans la salle de pétrologie, ou des lames minces de roches pour les animations.

L'ouverture officielle du centre a eu lieu le 15 juin 2006.

Fonctionnement

Le Centre de Géologie Terrae Genesis fonctionne avec une petite équipe. Outre le président, le vice-président, le secrétaire, le trésorier de l'association et le conseiller scientifique, il y a quatre responsables de département :

- deux professeurs de sciences de la Vie et de la Terre (SVT), l'un pour la paléontologie, l'autre pour la pétrologie ;
- un minéralogiste professionnel ;
- Pierre Rivoallan pour la partie « histoire » de l'exploitation du granit.

Toutes ces personnes s'impliquent à titre bénévole. Il en est de même de l'équipe d'accueil du public scolaire (Primaire, Secondaire) et universitaire, qui comprend : un professeur des écoles en retraite et deux professeurs de SVT.

L'équipe salariée payée par l'association est montée en puissance puisqu'on est passé de 0 à 3 permanents : un pour tenir la boutique, un pour assurer les tâches de bureau, d'administration et de comptabilité et un pour l'entretien extérieur et intérieur. À ce stade, l'association ne peut pas se permettre d'embaucher un géologue.

Un certain nombre de membres de l'association sont d'anciens granitiers ; ils participent aux activités de l'association de façon occasionnelle : démonstration de taille, remise en état d'outillage...

Il est prématuré de donner un chiffre de fréquentation, mais celle-ci a atteint environ 5 000 personnes pour le 1^{er} exercice. Le public local et les touristes constituent une part importante des visiteurs, le solde étant représenté par les scolaires (de la maternelle au lycée) et leurs enseignants, ainsi que par les universitaires (étudiants, enseignants). Il faut un certain temps pour mettre en place les visites et les animations scolaires et l'on compte sur une fréquentation accrue en 2007. Le développement actuel porte sur les audioguides, dont la version 1 (276 commentaires) vient d'être terminée, le travail sur la version 2 débutant à l'automne 2007. Des sorties de terrain sont faites à la demande. Un cycle de conférences a été organisé lors de l'automne – hiver 2006, traitant d'une diversité de sujets : métallurgie vosgienne, fossilisation, roches vosgiennes, séismes, histoire vosgienne du granit, métier de géologue, vie d'un carrier vosgien.

Des exemples de programmes types destinés respectivement aux scolaires ou aux adultes sont donnés ci-dessous. Ces programmes sont adaptés en fonction de la demande.

Demi journée au Centre pour un groupe scolaire :

- 9h : accueil au Centre de Géologie et présentation des quatre départements de la structure.
- 9h15 : visite guidée des expositions à l'extérieur sur le travail du granit.
- 10h à 12h : répartition en deux groupes permutés à 11h,
 - visite guidée des expositions à l'intérieur sur les roches, les fossiles, les minéraux ;
 - activités didactiques et surtout pratiques selon le niveau (manipulations, les fossiles, puzzle pétrolo-

PATRIMOINE GÉOLOGIQUE : SENSIBILISATION, PROTECTION, COMMUNICATION

gique, utilisable de la maternelle à la terminale, le laboratoire...).

- 12h : départ.

Journée au Centre pour un groupe d'adultes :

- 9h : accueil au Centre de Géologie.
- 9h15 : départ pour le terrain.
- 9h30 à 12h : visite guidée de 3 à 4 affleurements de roches permettant de reconstituer une partie de l'histoire des Vosges et/ou possédant des qualités esthétiques.
- 12 à 14h : repas en restaurant, ou tiré du sac, ou livraison d'un pique-nique.
- 14h30 : en fonction des intérêts manifestés, visite guidée du Centre de Géologie : travail du granit, les roches, les fossiles, les minéraux.
- 17h30 : départ.

Conclusion

Résultat de la mobilisation de bénévoles motivés et fiables, le Centre de Géologie Terrae Genesis a pris son

vrai départ au milieu de l'année 2006, dans la double perspective de témoigner de l'activité granitière (carrières et taille) et de proposer un outil pédagogique et touristique, s'appuyant sur des collections de minéraux, fossiles et roches, notamment du massif vosgien.

Même si plusieurs milliers de personnes ont déjà fréquenté le centre, sa pérennité, qui s'appuie sur une base solide de qualité des collections, repose sur une fréquentation accrue tant des habitants de la région que des scolaires, étudiants et touristes. Si l'on considère le nombre de visiteurs (plusieurs centaines de milliers annuellement) de l'ancienne collection de La Moineaudière dont le Centre est dépositaire, la marge de progrès est encore grande, mais elle sera nécessaire, à la fois pour pérenniser les emplois et les développer, notamment avec l'embauche d'un géologue.

Au niveau régional, le Centre s'est déjà positionné pour ne pas travailler isolément et a noué des liens avec d'autres lieux installés depuis longtemps comme la Maison de la géologie de Sentheim, le Musée du Thillot ou le Musée de la Montagne à Château-Lambert, ainsi qu'avec des structures d'enseignement et de recherche (université de Nancy 1 et École nationale supérieure des mines de Paris).